

le quotidien du peuple

Organe central du PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE marxiste-léniniste

MARDI 6 FÉVRIER 1979 - N° 847

Commission paritaire N° 56 942 Tél. 636.73.76.

2,00 F.

URSS : deux étudiants érythréens menacés de mort

Deux étudiants érythréens ont été arrêtés et sont détenus en URSS après s'être battus avec des étudiants éthiopiens qui avaient organisé un meeting de soutien à Mengistu. Cette arrestation se serait produite au mois de novembre et depuis on est sans nouvelles des deux étudiants.

Toutefois, selon certaines informations recueillies par l'AES (Association des étudiants érythréens en Europe), Moscou s'apprêterait à les livrer au bourreau Mengistu. Il est certain que dans ce cas, ce serait la mort immédiatement pour les deux étudiants. L'AES lance un appel pour les sauver. Lire en page 7

«Interdiction du meeting fasciste de Lyon !»

Les fascistes de l'Eurodroite prétendent tenir un meeting ce mardi soir à Lyon. Comme déjà à Paris et à Marseille, ils bénéficieront de la protection bienveillante de la police. Dans les entreprises et les quartiers lyonnais, les travailleurs se sont mobilisés contre la tenue de ce meeting. Une manifestation de protestation a lieu ce mardi soir à 18 heures, place Bellecour. Ce n'est qu'in extremis que le PCF et l'UD-CGT se sont ralliés à l'appel unitaire. Lire en page 8

R.D.A.: Derrière la «vitrine»...

Nous reprenons la publication du reportage réalisé par Robert Milcat en Allemagne de l'Est.

Les prix dans un pays de l'Est ! Derrière les mots, la réalité. Derrière les formules, la vérité sur les trafics divers pour faire croire à une «stabilité des prix» qui n'existe pas.

Aujourd'hui : le trompe-l'œil des prix stables.

Demain : la dictature du parti ; les «bons» militants et les contestataires. Lire en page 6

Nouvelle semaine de lutte pour les sidérurgistes

Rencontre mardi entre le ministre du Travail et les syndicats Réunion Maire-Séguy mercredi



Les mineurs de fer en Lorraine sont dans l'action aux côtés des sidérurgistes.

Dans une lettre adressée à tous les syndicats le 26 janvier, Barre invitait ceux-ci à s'entretenir avec le ministre du Travail Boulin à propos de la situation dans la sidérurgie. La première rencontre aura lieu ce mardi. Dans son adresse à Boulin, le Premier ministre lui demandait de «coordonner les structures de dialogue» à tous les niveaux pour «rechercher des solutions aux problèmes posés par la crise de la sidérurgie». On voit que la première rencontre ne devrait pas déboucher sur grand chose de concret.

Cependant, la première réunion entre le ministre du Travail et les syndicats va se tenir dans un contexte un peu nouveau et qui évolue très rapidement ; on peut même dire presque au jour le jour. Tout le monde a remarqué que «le climat social s'est détérioré», comme ils disent. Entendez : les sidérurgistes lorrains et ceux du Nord ont montré leur colère et semblent décidés à ne pas se laisser jeter sur le pavé par les spécialistes de la restructuration et du chômage. Toute la semaine dernière encore, les actions ont été nombreuses, souvent radicales.

Dans ces conditions, il se pourrait que Boulin fasse miroiter quelque faux-semblant de solution pour tenter «d'apaiser les esprits». Faux-semblant car chacun a pu entendre plusieurs hauts personnages (dont Barre lui-même) déclarer que le deuxième plan acier ne serait pas modifié et donc que les milliers de licenciements auraient bien lieu.

En tout état de cause, la marge de manœuvre de Boulin est étroite. Il sait que s'il arrive «les mains dans les poches» sans la moindre chose à proposer qu'un «inventaire des problèmes», cette réunion-bidon provoquera l'effet inverse à celui recherché et ne fera donc que décupler la colère des sidérurgistes.

Suite en page 8

**EDMOND MAIRE
REAFFIRME
SES CRITIQUES
CONTRE LE PCF
AU CLUB
DE LA PRESSE
D'EUROPE I**

Lire en page 3

LA DEMOCRATIE FRANCAISE FRAPPE

88 ans de bagne au total pour 7 indépendantistes tahitiens

Militants basques arrêtés, extradés, assignés à résidence...

Lire en page 8